

Le Naturaliste canadien



Vie de la Société

Volume 137, numéro 1, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013192ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013192ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2013). Vie de la Société. *Le Naturaliste canadien*, 137(1), 66–69.
<https://doi.org/10.7202/1013192ar>

Vie de la Société

Activité « Reconnaissance » au lac Clair

Une activité de la Société a eu lieu au lac Clair, dans Portneuf, le 9 juin dernier, pour remercier les personnes qui ont contribué financièrement à l'acquisition des terrains qui composent la Réserve naturelle du Lac-Clair-de-Perthuis. Rappelons que ces acquisitions ont permis à la Société Provancher de devenir propriétaire des 51 ha de terres qui composent cette réserve.

C'est par une journée ensoleillée et dans un décor printanier qu'une soixantaine de personnes se sont réunies pour l'événement. Le mot d'accueil a été prononcé par Jean Boudreault du Regroupement pour la protection du lac Clair. Également, il présenta les membres de la Société Provancher qui étaient sur place ainsi que son président, monsieur Gilles Gaboury. Son allocution fut suivie de 2 visites guidées de la réserve; l'une animée par monsieur Jean-Claude Caron et l'autre par monsieur Michel Lepage de la Société Provancher. Ces visites ont permis aux personnes présentes d'en apprendre davantage sur la diversité biologique de la réserve et sur les processus écologiques y ayant cours. Au retour de la randonnée, un goûter fort apprécié a



Au centre, Gilles Gaboury, président de la Société Provancher, discutant avec quelques participants.



À gauche, Serge Olivier responsable de l'organisation du repas communautaire.

été servi. Le président de la Société Provancher remercia tous ceux dont les dons ont permis la création de la réserve. Il a aussi souligné l'apport inestimable de messieurs Jean Boudreault et Serge Olivier du Regroupement pour la protection du lac Clair sans lesquels ce projet n'aurait pu être réalisé. Enfin, il a invité les propriétaires de résidences autour du lac Clair à poursuivre leurs efforts de conservation et à continuer de veiller à la protection de la réserve.

Activité de baguage d'oiseaux au marais Léon-Provancher

Pour une quatrième année consécutive, l'activité de baguage d'oiseaux s'est déroulée le 9 juin dernier au marais Léon-Provancher, sous des conditions climatiques excellentes. Par un ciel très ensoleillé, avec une légère brise du N-O. (5-8 km/h), la température oscillait entre 15 et 18 °C. En fin d'avant-midi, la température a atteint 28 °C avec un vent plus intense.

Cinq filets japonais de 6,9 × 2,2 m ont été installés, dont 3 en milieu ouvert avec des îlots d'arbustes et 2 le long d'un sentier boisé dominé par des essences forestières de taille intermédiaire (8 à 15 m).

Vers 7 h 30, l'installation des filets était complétée et déjà les premières captures débutaient. Elles se sont poursuivies jusqu'en fin de matinée vers 11 h 30, alors que la chaleur ambiante commençait à restreindre les déplacements des oiseaux.



Installation des filets: Réginald Ouellet, Élisabeth Bossert et Pierre-Martin Marotte.



Hirondelle bicolore examinée par Réginald Ouellet.

Les 16 oiseaux capturés et bagués étaient représentés par 9 espèces : 1 pic mineur femelle ; 1 moucherolle des aulnes femelle ; 1 hirondelle bicolore mâle ; 1 jaseur d'Amérique femelle ; 1 viréo mélodieux mâle ; 5 parulines jaunes, 4 mâles et 1 femelle ; 1 paruline masquée mâle ; 1 paruline flamboyante mâle et 2 mésanges à tête noire, un couple. De plus, 1 paruline jaune mâle et 1 paruline flamboyante femelle, baguées le 11 juin 2011 dans le même secteur, ont été capturées à nouveau.

À l'exception du jaseur d'Amérique (ce dernier nichant plus tard en saison), tous les oiseaux capturés étaient en état de reproduction, état visible soit par la plaque incubatrice assez évidente chez les femelles, soit par la protubérance cloacale bien évidente chez les mâles.

Tous les oiseaux ont été relâchés dans leur milieu ou à peu de distance.

Je voudrais remercier tous les visiteurs, jeunes et adultes, qui se sont prêtés à cette activité, soit en accompagnant les membres du C.A. pour les visites des filets, soit pour l'intérêt qu'ils ont démontré lors de l'opération de baguage.

Enfin, mes sincères remerciements s'adressent à Élisabeth Bossert et à Pierre-Martin Marotte, membres du C.A. de la Société Provancher, et à Luc Major, pour leur aide précieuse lors de l'installation et du démontage des filets, et surtout pour la récupération et la manipulation des oiseaux retenus dans les mailles des filets.

Source : Réginald Ouellet, Société Provancher

Visite annuelle de l'île Dumais et de l'îlot aux Phoques

Pour une troisième année consécutive, 4 membres du C.A. de la Société se sont rendus dans la région de Saint-Germain-de-Kamouraska pour une visite de l'île Dumais et de l'îlot aux Phoques. Propriétés de la Société Provancher depuis 1996, ces territoires couvrent une superficie de 15,9 ha.

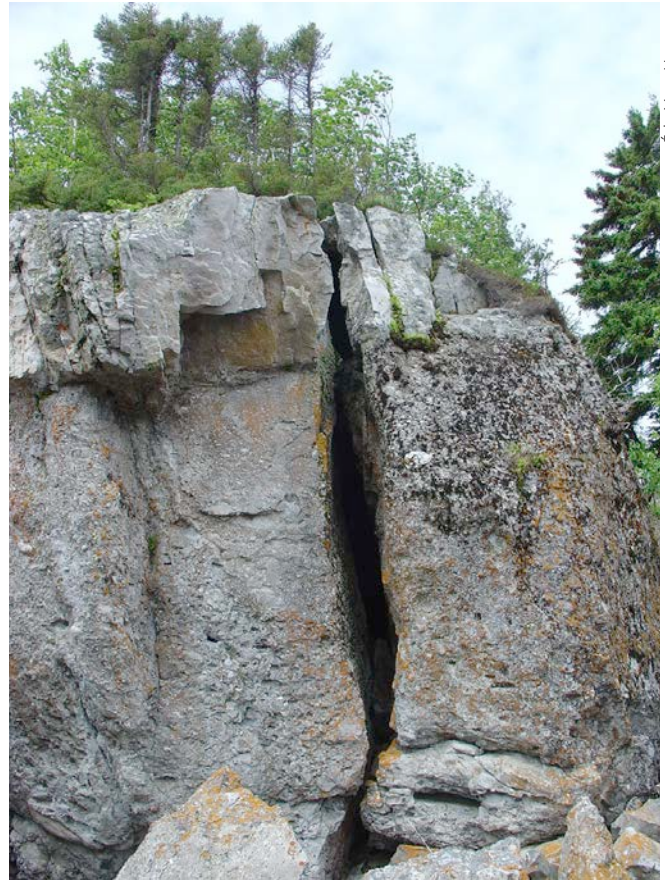
Lors de la visite, les conditions climatiques étaient excellentes : temps clair avec quelques passages nuageux, légère brise de l'est et température assez stable entre 12°C et 14°C.

À la faveur des grandes marées de juin, la randonnée à pied vers l'île Dumais fut amorcée à partir de l'île de la Ferme vers 9 h 30, au moment où la marée était en baisse aux deux tiers. Un arrêt de quelques minutes à l'îlot aux Phoques a permis d'examiner les quelques plantes isolées qui y croissent ainsi que les nombreux dépôts de varech apportés par les grandes marées.

Le tour de l'île Dumais a débuté vers 10 h, comprenant plusieurs arrêts dans sa partie nord-ouest pour l'observation de la végétation, des oiseaux ou encore des formations géologiques remarquables. Dans la partie est de l'île, les nombreux blocs de conglomérats calcaires, d'une taille impressionnante, renferment une grande quantité de coquillage et de cailloux incrustés à même les sédiments. Quelques lichens jaunâtres donnent de la couleur à ces roches de même que les quelques arbustes rabougris enracinés dans les crevasses. Partout sur la berge, d'immenses dépôts de varech s'étalaient le long de l'estran.

Une nouvelle essence forestière a été ajoutée à la liste des végétaux de l'île à la suite de l'observation d'un peuplier baumier de 5 à 6 m de hauteur en bordure de la partie boisée du centre nord de l'île. Aucun autre peuplier baumier n'a été aperçu.

Au sud de l'île, la végétation est plus luxuriante et contraste en comparaison à celle de la partie nord qui est dominée par des conifères. Contrairement à l'année précédente, la floraison des arbres feuillus (amélanchiers, peupliers faux-trembles) était



Conglomérats calcaires observés dans la partie nord-est de l'île Dumais.



Cypripède acaule, île Dumais.

pratiquement terminée, surtout dans les secteurs bien exposés au soleil et à l'abri des vents dominants. Aucune nouvelle mortalité de pins rouges n'a été observée sur l'ensemble de l'île, comparativement aux 2 années précédentes où le porc-épic avait attaqué plusieurs pins, maintenant devenus des chicots. Quelques plantes de rivage, telle l'élyme de mer, avaient déjà atteint une bonne croissance et occupaient les petites prairies dans la partie haute de l'estran. Sur la grève, les dépôts de varech étaient beaucoup plus faibles que dans la partie nord de l'île.

Eric Yves Harvey

Eric Yves Harvey

Après avoir contourné l'île, nous avons fait une incursion à l'intérieur du boisé. Ainsi, nous avons pu découvrir la présence d'un mammifère rongeur (écureuil roux ou polatouche), qui avait consommé une très grande quantité de cônes d'épinette. Sous chaque épinette ou tout près, des tas d'écaillés pouvant atteindre une épaisseur de 10 à 12 cm, jonchaient le sol. Dans le même secteur et en milieu plus ouvert, des îlots de l'une des plus belles orchidées du Québec occupaient un sol mince. Quelque 15 cypripèdes acaules, ou sabot de la vierge, y étaient en pleine floraison. Par contre, dans ce même secteur, un site de camp avec des résidus de feux a retenu notre attention, vestiges d'une activité interdite sur l'île.

Au cours de la matinée, quelques oiseaux ont été observés, dont le chevalier grivelé (1), le bruant chanteur (5 mâles) et la paruline à croupion jaune (1 mâle). Ces 3 espèces sont des nicheurs potentiels. Les autres espèces observées sur l'île, sur les berges et en vol sont : le cormoran à aigrettes (13 individus), le grand héron (12), le canard noir (1 femelle et 6 jeunes), le canard colvert (4), le pygargue à tête blanche (1 individu en plumage de 2 ans), le pluvier semipalmé (2), le bécasseau minuscule (1), le goéland argenté (12), le goéland marin (3), l'hirondelle bicolor (2) et la corneille d'Amérique (4). Le retour à l'île de la Ferme a eu lieu à environ 13 h, au début de la marée montante.

Je tiens à souligner la participation de Louise Fortin, Jean-Claude Caron et Éric Yves Harvey à cette visite de l'île et à les remercier pour leur collaboration à la prise des données et des photos.

Source : Réginald Ouellet, Société Provancher

Inventaires d'oiseaux au marais Léon-Provancher : état d'avancement

Le plan quinquennal d'inventaires des oiseaux de la Réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher, amorcé à l'été 2011, s'est poursuivi au cours des mois de juin et de juillet 2012. Précisons que ces inventaires sont orientés vers les oiseaux du milieu forestier ainsi que des zones ouvertes ou en friche. Négligés par beaucoup d'ornithologues, ces milieux reçoivent moins d'attention comparativement au marais lui-même. Nos inventaires de celui-ci seront dirigés vers les passereaux et autres espèces de milieu humide, à l'exception des Anatidés qui font l'objet de suivi par d'autres organismes.

Les méthodes utilisées sont une combinaison de différentes techniques afin de maximiser les résultats pour les oiseaux qui se reproduisent en forêt et en milieu ouvert. Il y en a 4 : celle utilisée dans le programme de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec ; la localisation des mâles territoriaux, incluant la recherche de nids ou la présence des jeunes alimentés par des adultes ; la méthode des points d'écoute dans les secteurs plus difficiles d'accès et enfin, la capture et le baguage d'oiseaux lors de cette activité annuelle qui a lieu en juin.

Au cours des 2 premières années, la presque totalité du territoire forestier a été couverte lors de 3 et 4 matinées d'observation. Les inventaires débutaient vers 6 h et se terminaient vers 11 h.

Pour la saison 2013, nous porterons une attention spéciale aux passereaux qui se reproduisent dans la partie humide du marais pour les espèces telles que le carouge à épauettes, le tyran, les parulines et autres. Nous porterons attention aux familles des Ardeidés, des Rallidés et des Scolopacidés.

Grâce à ces observations, nous tenterons d'établir l'ensemble des territoires occupés par chacune des espèces nicheuses. Une présentation cartographique des résultats sera préparée en utilisant



Michel Lepage

Observateurs dans les zones en friche.



Michel Lepage

Le milieu forestier est inventorié en priorité.

des photographies aériennes (Google), redimensionnées à environ 70 %, pour chacune des espèces nicheuses.

J'adresse mes remerciements, pour leur aide et leur encouragement dans ce projet de longue durée, à Louise Fortin, Élisabeth Bossert, Michel Lepage, Pierre-Martin Marotte, Jean-Claude Caron, Gilles Gaboury et les membres du C.A. de la Société Provancher.

Source : Réginald Ouellet, Société Provancher

Visite aux îles Razades : printemps 2012

La visite qui se veut annuelle aux îles Razades a été effectuée le 2 mai 2012, après 2 années de tentatives infructueuses causées par des conditions climatiques défavorables. Ces visites ont pour but d'évaluer la situation du cormoran à aigrettes. Les conditions de la météo étaient très favorables avec un ciel nuageux et quelques éclaircies, un vent N-E à 10 km/h et une température variant entre 10 °C et 14 °C.

La Razade d'en Bas : Arrivés sur l'île, vers 10 h, nous avons fait une visite rapide des lieux, 1 h environ, qui a permis de noter la localisation des nids de cormoran à aigrettes. Au centre-ouest de l'île, sur le haut plateau, 142 nids ont été dénombrés, tous situés dans une zone herbacée. Sur les récifs rocheux, 62 nids ont été notés. Seuls les nids situés dans la zone herbacée présentent un risque d'impact majeur sur la végétation. Aucun œuf n'avait encore été pondu dans ces nids lors de la visite.

Des 2 espèces de Laridés présentes, seul le goéland marin avait commencé la nidification avec 14 nids actifs. Le nombre d'œufs par nid variait de 1 à 3. Plusieurs coupes de nids bien formées dans la végétation indiquaient l'éminence du début de la ponte chez le goéland argenté.

Nous avons pu dénombrer 10 nids d'eider à duvet qui contenaient 3 ou 4 œufs. Plusieurs coupes fraîchement travaillées dans la végétation dense laissaient croire que plusieurs femelles étaient prêtes pour la ponte; plus de 40 couples, notés au pourtour de l'île, attendaient notre départ pour revenir sur la terre ferme.

La Razade d'en Haut: L'arrivée sur la Razade d'en Haut s'est faite vers 11 h 20. Plusieurs volées de cormorans à aigrettes, de Laridés et de petits pingouins sillonnaient le ciel, les oiseaux criant ou grognant à notre approche des berges.

Dans le but de faciliter le repérage des nids de cormorans et d'estimer plus justement leur impact sur la végétation, l'île est divisée en 6 secteurs. À notre surprise, seulement 2 secteurs étaient occupés par le cormoran. Le secteur du centre de l'île était occupé par 58 nids. Ceux-ci présentent un risque d'impact élevé sur la végétation. Aucun d'entre eux ne contenait d'œufs. Dans le secteur le plus à l'est, des 47 nids dénombrés, 11 contenaient des œufs, dont le nombre variait entre 1 et 5. Dans ce secteur, les nids ne présentent aucun risque pour la végétation, étant localisés sur des affleurements rocheux.

Quelque 20 à 25 couples d'eider à duvet séjournaient au pourtour de l'île. Nous avons noté que la végétation résiduelle et sèche dans 2 secteurs était plus ou moins dense et de bonne qualité pour la nidification de l'eider. Celle de la section la plus à l'ouest était plus dense et possédait un plus fort potentiel pour la nidification. Un seul nid avec 3 œufs y a été noté.

Des 2 espèces de goélands, seul le goéland marin avait amorcé la nidification avec 17 nids (1 à 3 œufs). Plusieurs nids de goélands argentés situés dans la végétation étaient bien modelés et prêts à recevoir les premiers œufs.

Les mouettes tridactyles, qui s'installent sur des crans rocheux moins accessibles aux autres Laridés, étaient affairées à reconstruire la plupart de leurs nids. Au total, 46 nids ont été dénombrés, dont 3 contenant chacun 2 œufs.

Trois couples de petits pingouins ont été aperçus survolant l'île dans un aller-retour lors de notre approche en bateau. Plus tard, 3 groupes de cette espèce, formés de 19, 37 et 25 individus, nageaient au nord-ouest de l'île, à environ 150 m des berges.

Au pourtour de chacune des 2 îles, quelques espèces aquatiques et terrestres ont aussi retenu notre attention: la bernache cravant (2 groupes de 14 et 20 individus); la macreuse à front blanc (3 groupes de 70, 16 et 22 individus); la macreuse noire (2 groupes de 4 individus); le harlede kakawi (3 individus et 1 couple); le garrot à œil d'or (8 individus); le harle à poitrine rousse (1 couple); le bécasseau violet (70 individus); le bruant chanteur (1 et 2 mâles chantant) et le bruant des neiges (4 individus).

Je voudrais remercier très sincèrement Gilles Gaboury et Eric Yves Harvey pour leur aide dans le décompte des nids actifs. Merci à Jean-Pierre Rioux d'avoir facilité l'accès aux îles.

Source: Réginald Ouellet, Société Provancher

La saison 2012 à l'île aux Basques

Les données préliminaires sur les séjours à l'île aux Basques au cours de la saison 2012 indiquent une fréquentation semblable à celle de 2011, avec un taux d'occupation de près de 70 %. Compte tenu des faibles précipitations, le manque d'eau a obligé le gardien à un transport régulier d'eau potable à partir de Trois-Pistoles. Malgré cet inconvénient, une grande satisfaction des usagers nous a été signalée.

Concernant l'entretien des infrastructures, la priorité a été donnée à la réfection du foyer extérieur situé près du chalet Provancher et du monument du Père-Nouvel. Les joints de mortier ont entièrement été refaits. Plusieurs autres travaux sont planifiés pour l'année prochaine afin de toujours offrir à nos membres et visiteurs une expérience de qualité et un environnement sécuritaire.

Le mois de septembre s'est démarqué par la venue à l'île d'une équipe française de tournage de l'émission *Thalassa*. Cette visite a eu lieu dans le cadre de la préparation d'une émission portant sur les activités des chasseurs et pêcheurs basques en Europe et en Amérique.

Nos remerciements vont à Jean-Pierre Rioux, gardien de l'île, pour son travail inlassable et sa collaboration, et à Denis Ouellet, pour la gestion des réservations.



Le foyer extérieur a fait l'objet de travaux de réfection.

Michel Lepage



Un lieu apprécié par les membres et les visiteurs.

Michel Lepage

Source: Eric Yves Harvey, Société Provancher